

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE LILLE, le 6 oct 2026. HAENDEL : Alcina. Karine Deshayes, Adèle Charvet... Emmanuelle Haïm / Ewelina Marciniak

Dans cette production d'*Alcina* mise en scène par Ewelina Marciniak, le saphisme et l'amour libre sont à l'honneur ; ils rebattent les cartes des attractions amoureuses. Le Chevalier sarrasin Ruggiero, guerrier magnifique transmis par L'Arioste, pourtant très épris de Bradamante, est ce soir... une femme [épatante Adèle Charvet aussi à l'aise vocalement que scéniquement] ; *il* devenu elle, paraît aux côtés de la magicienne Alcina, qui la retient envoûtée sur son île.

Photos : © Simon Gosselin / Alcina / Opéra de Lille

Bradamante de son côté n'est plus l'aimée de Ruggiero mais une amie qui accompagne l'époux de Ruggiero, Melisso... Cette nouvelle distribution renforce l'idée des couples libres à la sexualité ouverte, aux chassés croisés assumés, exposés... comme

ne cessent de le rappeler la guirlande sinueuse et souple des 5 danseurs complétant l'action. Leurs gestes lascifs, leurs costumes masculins / féminins brouillent les pistes [surtout chez les 4 danseurs] ; ils nourrissent la volupté trouble des apparences. Cette Alcina multiplie l'artificiel factice, consacre le désir souverain... mais à ce jeu là, les victimes ne sont pas celles que l'on croit. Si dans l'ouvrage originel de Haendel, Bradamante réussit à reconquérir son aimé Ruggiero, rien de tel dans le spectacle lillois, mais une fin qui réécrit le choix final du chevalier femme, avec à la clé des distorsions relationnelles qui affectent surtout le sens ainsi dénaturé des airs de Bradamante... Cependant la ligne sentimentale contrariée entre Alcina et Ruggiero, trame principale de l'ouvrage, reste tout à fait lisible, entre le désarroi persistant de Ruggiero (son discernement intermittent, son indécision malade) et l'inquiétude délirante d'Alcina qui n'est rien sans sa Ruggiero. Dans la vision d'**Ewelina Marciniak**, ce n'est pas l'Amour omnipotent qui gagne (laissant au final, dans le drame original, une Alcina défaite, détruite, impuissante malgré sa magie et ses sortilèges), mais bien la Magicienne, souveraine des cœurs dont reste éprise, sa compagne Ruggiero jusqu'à la fin.

**En femme amoureuse (é)perdue,
Ruggiero demeure fidèle à Alcina**



Acte
III : Le grand air de Ruggiero, associé à un numéro de pole dance, dans la mise en scène d'Ewelina Marciniak – Photo © Simon Gosselin

Parlons immédiatement des voix qui sont le maillon fort de cette nouvelle production. Génie de l'Opéra, Haendel, alors champion de l'opéra sera à Londres (1735), réussit en partie sur deux principaux points : l'examen psychologique des protagonistes et la capacité à exprimer chaque étape de leur cheminement émotionnel d'autant plus mis à mal dans ce labyrinthe des passions irrépressibles, incontrôlables (un élément souvent au cœur du théâtre baroque depuis Monteverdi) ; c'est aussi une écriture orchestrale particulièrement somptueuse [où s'illustrent, en plus des cordes, 2 hautbois, 1 piccolo pour le final et 2 trompettes pour le dernier air de Ruggiero, sans omettre quelque beaux solos instrumentaux dont la viole de gambe]. Outre de sublimes arias dévolus à Alcina ainsi portraiturée dans un lent et inéluctable effritement de son pouvoir, Haendel éblouit tout autant dans plusieurs airs remarquables, orchestralement flamboyants qu'il sait

judicieusement réserver aux autres caractères, en particulier Morgana et Oronte ; sans omettre le fameux trio des 3 cœurs liés : Alcina, Ruggiero, Bradamante, à l'acte III.

De ce point de vue **l'Alcina de Karine Deshayes est somptueuse**, humaine, tragique, royale et victime à la fois, vocalement sans tension, une souveraine dans son royaume dont le premier air souligne son accord amoureux avec la Nature ; plus dramatiques, précisant une femme profondément atteinte : ses deux grands airs qui jalonnent le drame amoureux : « *Ah ! Mio cor* » puis « *Ombre pallide* »... ils dessinent la fragilité de l'amoureuse plus humaine que magicienne, prise dans la toile de sa propre magie, dans cette nuit amoureuse de plus en plus inquiétante, à mesure que se précise l'éloignement (apparent) de Ruggiero...

Soumise à cet empire dont on pense qu'elle ressent peu à peu l'artifice, **le Ruggiero d'Adèle Charvet captive de bout en bout**, déployant une soie vocale dont la couleur s'inscrit idéalement dans cette conception globale qui privilégie la volupté, le désir, l'arc impérial de la sensualité. L'un des sommets de ce cheminement vocal affublé de la mise en scène érotico-lascive précédemment évoquée, est réalisé au III, dans son air guerrier (se préparant à la bataille présumée contre les armées d'Alcina : « *Sta nell'Ircana* », avec 2 cors, impeccables de justesse). Exaltée, conquérante, la magnifique mezzo inspire comme un double sensuel, un numéro de *pole dance* réalisé simultanément par l'un des danseurs...



Et si
Ruggiero était une femme... comment s'exprimerait son
attachement à Alcina ?
Photo © Simon Gosselin

Côté rôles « secondaires », la pétulante et brillante Morgana de **Lilit Davtyan**, éprise de Bradamante (travestie en beau Riccardo) séduit par sa vivacité dramatique ; même enthousiasme pour le Bradamante de **Jasmin White** : le mezzo riche en grave et d'un abattage tout aussi assuré, affirme un superbe tempérament vocal et psychologique pour celle qui n'a rejoint l'île enchantée que pour aider Melisso à reconquérir son épouse Ruggiero.

Les deux voix masculines sont également solides en particulier l'Oronte de **Josh Lovell** : d'abord démuni après que Morgana l'a trahi pour... Riccardo [Bradamante] ; puis ardent, astucieux, voire facétieux pour la reconquérir au III : son superbe air [*« un momento di contento »*] déploie finesse et intensité d'un cœur dont Haendel sait exposer la flamme sincère et la joie intérieure retrouvée [autant dans la partie vocale qu'instrumentale : l'amant écarté sait ainsi comment reconquérir celle qui l'a fait souffrir]. Comme une comète embrasée paraît également l'Oberto de **Camille Chopin**, à la recherche de son père [transformé par l'enchanteresse] : son 2ème air [*« Barbara »*], incandescent, éruptif, véritable réquisitoire contre la barbarie d'Alcina fuse et captive par sa justesse.

Dans la fosse, pilote avec efficacité et entrain **Emmanuelle Haim**, digne ambassadrice des vertiges amoureux haendéliens. La directrice musicale du **Concert d'Astrée** exprime tous les vertiges d'un opéra musicalement sans défauts. Visuellement et scéniquement, chacun se fera son propre jugement – était-il bien nécessaire de réécrire l'équilibre des relations et le jeu des attractions / résistances, tels que légués par Haendel et son librettiste Broschi en 1735 ? Nonobstant, solistes, orchestre et chef sont indiscutables et méritent amplement d'être applaudis.

APPARTENANCE... Pour autant la relecture proposée s'inscrit idéalement dans la thématique générique de cette nouvelle saison de l'Opéra de Lille (*« l'Appartenance »*)...L'opéra originel de Haendel soulignait un renversement cynique : sur une île où règnent sortilèges et illusions, seul l'amour d'Alcina pour Ruggiero est bien réel et par ironie se retourne contre la magicienne : Haendel analyse cette lente et progressive désillusion.

Mais relecture opportune dans cette production [eu égard à la thématique de saison], Ruggiero in fine [après bien des

balancements], fait justement acte d'appartenance, en décidant de rejoindre... Alcina et de lui rester fidèle [quand Melissa et Bradamante n'ont cessé depuis le début de l'action de convaincre Ruggiero qu'il était la proie d'un enchantement].

CRITIQUE, opéra. Opéra de Lille, le 6 octobre 2026. ALCINA –
Opéra de Georg Friedrich Händel (1685-1759).

Livret de Riccardo Broschi d'après Orlando
furioso de L'Arioste
Créé en 1735 à Londres.

Nouvelle production de l'Opéra de Lille – à
l'affiche les 8, 11, 13, 15 puis 17 octobre 2026 – Réservez
vos places directement sur le site de l'Opéra de Lille :
<https://www.opera-lille.fr/spectacle/alcina/>



Avec

Karine Deshayes : Alcina
Adèle Charvet : Ruggiero
Jasmin White : Bradamante
Josh Lovell : Oronte
Lilit Davtyan : Morgana
Camille Chopin : Oberto
Ashley Riches : Melisso

Danseurs

Warren Anicet-Siger, Yohann Baran, Camerone Bida, Florie
Laroche, Hartmut Reichel

Le Concert d'Astrée

Direction musicale : Emmanuelle Haïm
Mise en scène : Ewelina Marciniak

Scénographie et costumes : Natalia Mieczak
Lumières : Monika Stolarska
Chorégraphie : Mikołaj Karczewski
Assistante mise en scène : Lea Theus
Dramaturgie : Miron Hakenbeck

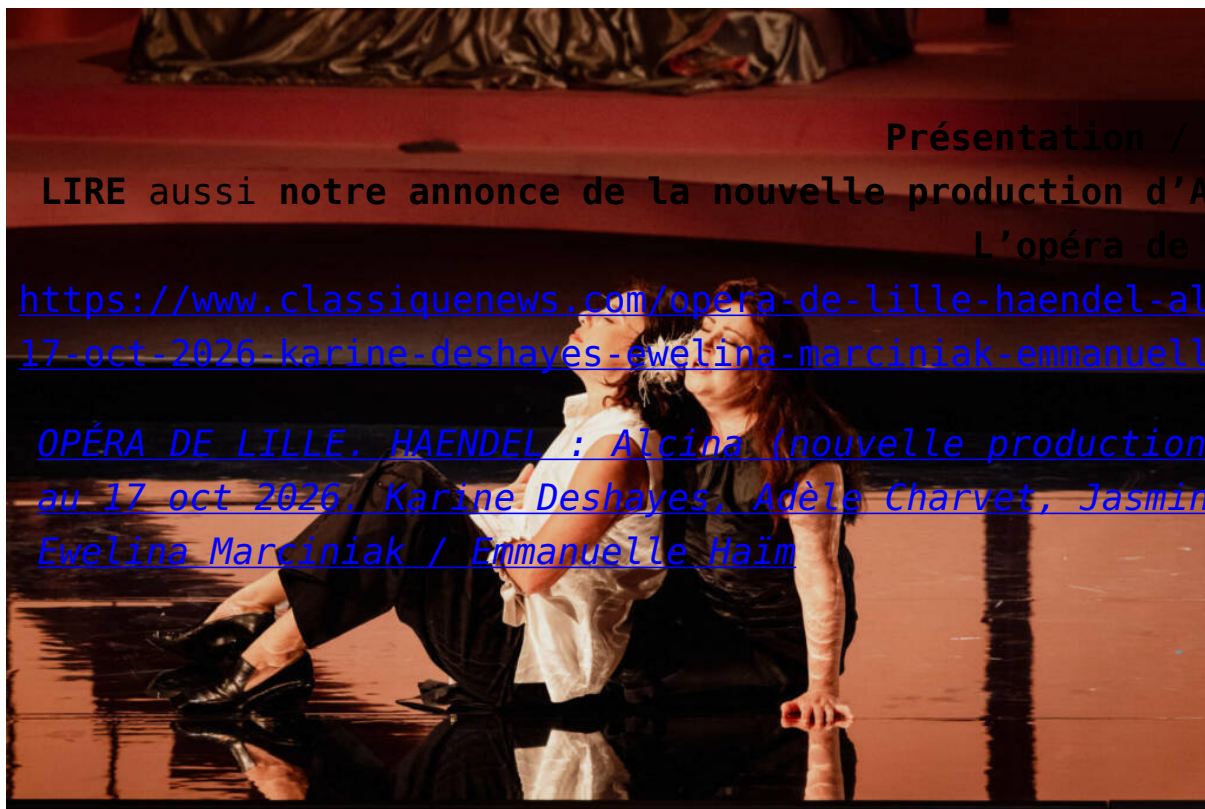
Charvet : Ruggiero
Jasmin White : Bradamante
Josh Lovell : Oronte
Lilit Davtyan : Morgana
Camille Chopin : Oberto
Ashley Riches : Melisso

5 danseurs

Le Concert d'Astrée
Emmanuelle Haïm

Mise en scène : Ewelina Marciniak

Photo ©
Simon Gosselin



Présentation / annonce

LIRE aussi notre annonce de la nouvelle production d'Alcina à
L'opéra de Lille :

<https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-haendel-alcina-6-17-oct-2026-karine-deshayes-ewelina-marciniak-emmanuelle-haim/>

OPÉRA DE LILLE. HAENDEL : Alcina (nouvelle production), du 6
au 17 oct 2026. Karine Deshayes, Adèle Charvet, Jasmin White...
Ewelina Marciniak / Emmanuelle Haïm

THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE COMPIEGNE, saison 2026 – 2027. Médée, Pinocchio, Nadine Sierra, Trio Ayonis, La Tempête, Fidelio...

La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre
Impérial – Opéra de Compiègne (couplé
avec l'Espace Jean Legendre), soit 2
scènes à Compiègne, illustre la vision
exemplaire et fédératrice d'Éric
Rouchaud, directeur artistique et général
: vision d'une « *culture qui ne renonce
ni à la qualité ni à la proximité. Une
culture qui considère que l'art n'est pas
un luxe, mais une nécessité
démocratique* ».

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le
2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-
titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son
fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, le Festival « **En Voix !** »

rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture : première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayónis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergents, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-

Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 :

<https://www.theatresdecompiegne.com/>

Si besoin, voici le lien vers **la brochure de saison complète** :

<https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf>



OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE- CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements... les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...

Superbe nouvelle saison 2026 – 2027 que celle de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo – car ce nouveau cycle est celui des 170 ans de l'Orchestre ; ainsi est né en 1856, à l'époque, la phalange originelle intitulée « *l'Orchestre du Nouveau Cercle des Étrangers* »... l'Orchestre monégasque accueille aussi – depuis ce mois de septembre 2026 -, sa nouvelle directrice musicale, Nathalie Stutzmann, dont les 2

concerts programmés sont d'ores et déjà très attendus. Sa première saison proprement dite sera dévoilée en 2027 – 2028.

Parmi les nombreux programmes événements de cette nouvelle saison, se distinguent :



L'OPÉRA tragique en 5 actes, « **ROMA** » de **Massenet** (l'un des derniers ouvrages du compositeur romantique français et d'un souffle tragique insoupçonné), réalisé en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, – l'ouvrage très attendu lui aussi, créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 17

février 1912, est donné en version de concert **le 26 septembre 2026** à Monaco (Auditorium Rainier III, 16h), puis le 28 septembre à Paris (Théâtre des Champs-Élysées). Cet événement lyrique réunit une distribution prometteuse, autant de tempéraments capables de ressusciter les personnages haut en couleurs façonnés par Massenet : Rachel WILLIS-SØRENSEN, dans le rôle de la vestale incriminée : Fausta ; Jean-François BORRAS / Lentulus, tribun militaire aimé de Fausta ; Julie ROBARD-GENDRE / Posthumia ; Tassis CHRISTOYANNIS / Fabius Maximus... – PLUS D'INFOS sur le site de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : <https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/> – Enregistrement pour la collection « Opéra français » – Bru Zane Label

Maestro d'une exceptionnelle exigence dramatique, orfèvre d'un son remarquable, le chef **MAREK JANOWSKI** (auquel nous devons une intégrale du Ring de Wagner aussi captivante que celle de

Karajan) retrouve les instrumentistes de l'Orchestre monégasque pour le concert de **dim 4 octobre 2026** (Monaco, Grimaldi Forum, 18h) : au programme, Symphonie n°5 de Bruckner en si bémol majeur (WAB 105) .

Ne manquez pas non plus le pianiste en résidence **MAO FUJITA** (né à Tokyo, médaille d'argent du Concours Tchaïkovsky de Moscou en 2019), qui avait réalisé une tournée avec l'Orchestre en mai 2024 ; l'artiste propose plusieurs événements : un récital de piano, **le 6 déc 2026** (Auditorium Rainier III, 18h : Mozart, Beethoven, Ravel, Scriabine...), un concert avec orchestre, **dim 7 février 2027** (Auditorium Rainier III, 18h : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev, direction : Tianyi Lu), un concert de musique de chambre **le 18 février 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Quintette de Beethoven, Quatuor de R. Strauss...)



Les deux concerts dirigés par **NATHALIE STUTZMANN** : **sam 5 décembre 2026** (Auditorium Rainier III, 19h30 : ouverture de Rienzi et Prelude und Liebstd de Tristan und Isolde de Wagner soliste : Anja Kampe / Symphonie n°1 de Brahms) et **ven 14 mai 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Concerto pour violon n°5 de Mozart, soliste : Johan Dalene / Symphonie n°4 en mi bémol majeur WAB 104 « romantique » de Bruckner).

Autre temps fort lyrique, **Le CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** de Bartok avec Elina Garanca et Christian Van Horn, sous la direction de Lio Kuokman, donné **dim 20 juin 2027** à Monaco (Auditorium Rainier III, 18h) puis mardi 22 juin à Paris (Théâtre des Champs-Élysées)

Enfin, dernier événement attendu le concert hommage au **CINÉMA AMÉRICAIN** sous la direction d'Yvan Cassar (concert de clôture de saison, **dim 4 juillet 2027**, Auditorium Rainier III, 20h). Au programme : medley regroupant plusieurs perles musicales composées pour plusieurs films classiques américains, signées entre autres, E. W. Korngold, Franz Waxman, Bernard Hermann, André Previn, John Williams...

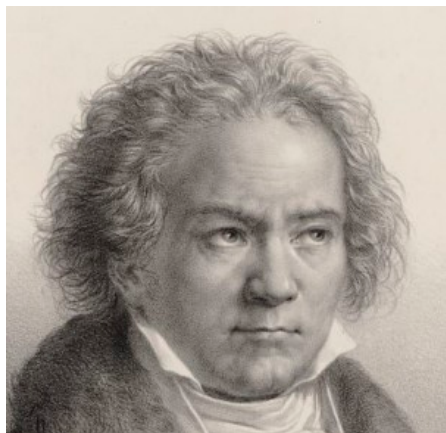
La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'OPMC ce sont aussi plusieurs cycles complémentaires qui éclairent la virtuosité et le très haut niveau des musiciens de l'Orchestre monégasque ; ainsi en premier lieu, les concerts de **MUSIQUE DE CHAMBRE** qui jalonnent toute cette nouvelle saison dont entre autres, outre le concert attendu avec le pianiste en résidence Mao Fujita (18 fév 2027, déjà cité), plusieurs rvs les 17 janv (avec David Bismuth), le 23 mars (avec Jorge Emilio González Buajasán), le 13 avril 2027... Ce sont aussi plusieurs **CONCERTS SPIRITUELS** (en coopération avec le diocèse de Monaco) qui permettent d'accorder œuvres sacrées et patrimoine monégasque : entre autres, concert de Noël (23 déc, église Saint-Charles), ...

L'Orchestre n'oublie pas non plus les **JEUNES SPECTATEURS** et les **FAMILLES**, proposant plusieurs « spectacles musicaux », à la fois ludiques, éducatifs et participatifs, où les enfants (et leurs parents) peuvent (re)découvrir la magie de chaque instrument ainsi que les éléments qui permettent à la machine orchestrale de se déployer. Entre autres : Harry Potter et la sorcellerie dans la musique (31 oct), Le Petit Prince (3 février 2027), Le Tricorne de Manuel de Falla (5 mai)...

Cette saison est celle des **GRANDS INTERPRETES**, invités choyés qui en complicité avec l'Orchestre, ou en récital solo, enrichissent la programmation : parmi de très nombreux artistes conviés, ne manquez pas entre autres, les récitals des **PIANISTES** : David Kadouch (30 sept), Piotr Anderszewski (28 oct), Dmitry Shishkin (8 nov), Grigory Sokolov (17 déc 2026), Colin Pütz (20 déc), Arcadi Volodos (9 avril 2027), András Schiff (13 juin 2027)...

Ne manquez pas non plus les concerts symphoniques avec les **VIOLONISTES** Liya Petrova (13 déc), Bohdan Luts (11 avril), Frank Peter Zimmermann (25 avril), Daniel Lozakovich (9 mai), ...ou bien encore, le duo inédit annoncé le 9 juin : Janine Jansen, violon & Alexandre Kantorow, piano...

Côté **CHEFS INVITÉS**, dans un esprit d'ouverture et de grande diversité des sensibilités artistiques, l'Orchestre promet plusieurs programmes symphoniques tout autant prometteurs ; la diversité des baguettes renseigne sur les tempéraments à suivre particulièrement, personnalités déjà reconnues ou sensibilités émergentes : Kakhi Solomnishvili (11 oct), Lio Kuokman (les 25 oct, 20 juin), Jesko Sirvend (13 déc), Cristian Macelaru (20 déc), Jukka-Pekka Saraste (10 janv 2027), Diego Ceretta (24 janv), Frank Beermann (31 janv), Tianyi Lu (7 février), Ariane Matiakh (4 mars), Dmitry Matvienko (27 mars), Ton Koopman (4 avril), Eivind Gullberg Jensen (11 avril), Elias Grandy (25 avril), Charles Dutoit (9 mai)...



2027 marque le bicentenaire de la mort de **BEETHOVEN**. Son génie est célébré à travers une série de concerts qui affichent des raretés aux côtés des œuvres connues. Aux côtés des Concertos pour piano bien connus : Ainsi, n°4 par Dezso Ránki le 18 octobre ; n°2 par le très jeune Colin Pütz le 20 décembre ; n°3 par la prodige Alexandra Dovgan le 24 janvier, le 31 janvier 2027, le duo Frank Beerman et Matthias Goerne propose de (re)découvrir des pièces inédites, comme la suite orchestrale des Créatures de Prométhée ou le cycle « À la bien-aimée lointaine » dans une (rare) version pour baryton et orchestre.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités... sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, saison 2026 – 2027 : <https://opmc.mc/>

VIDÉO

Présentation de la saison 2026 – 2027 / OPMC « au cœur de la musique »

OPÉRA DE RENNES. MASSENET : Werther, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026. Julien Behr, Lucie Peyramaure... Ted Huffman / Chloé Dufresne

**Pour son premier ouvrage lyrique de la
nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de
Rennes aborde, aux côtés de l'Orchestre
national de Bretagne et de la Maîtrise de
Bretagne, Werther de Jules Massenet,
drame majeur de l'opéra romantique
français. Tourments amoureux, passion et
romantisme, ... tout est réuni pour vivre
une soirée d'une rare intensité...
amoureuse et tragique.**

Âme romantique, éprise d'absolu, **le jeune Werther s'éprend de Charlotte**, pourtant fiancée à Albert. Charlotte et Werther s'éloignent mais la distance n'y fait rien : ce dernier ne voit pas d'autre issue à leur impossible amour que la mort.

La production créée à l'Opéra-Comique en janvier 2026, est mise en scène par **Ted Huffman** : « direction d'acteur ciselée » et « théâtre de l'épure » éclairent la vérité des sentiments comme la complexité psychologique des personnages qui s'avèrent bouleversants. A Rennes, une prometteuse distribution de jeunes artistes français accrédite cette nouvelle production : **Julien Behr** (Werther), **Lucie Peyramaure** (Charlotte), ... sous la direction de la cheffe **Chloé Dufresne**.

WERTHER de Jules Massenet

Nouvelle Production
Production créée en janvier 2026 à
l'Opéra-Comique
5 représentations



Samedi 3 octobre 2026, 18h
Lundi 5 octobre 2026, 20h
Mercredi 7 octobre 2026, 20h
Vendredi 9 octobre 2026, 20h
Dimanche 11 octobre 2026, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de

Rennes : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther>

distribution

**Julien Behr, Lucie Peyramaure, Anas Séguin, Manon Lamaison,
Benoit-Joseph Maier, Florent Karrer, Marc Scoffoni, Mathilde
Pajot, Ismaël El Mechrafi**

Chloé Dufresne, direction musicale

Ted Huffman, mise en scène et scénographie

Orchestre national de Bretagne (direction : Nicolas Ellis)

**Solistes de la Maîtrise de Bretagne (direction : Maud Hamon-
Loisance)**

Durée 2h40 environ entracte compris | Dès 12 ans

Tarifs de 5 à 65 €

Opéra chanté et surtitré en français

COPRODUCTION

**Théâtre national de l'Opéra-Comique, Opéra de Rennes, Angers
Nantes Opéra**

AUTOUR DU SPECTACLE

Répétition publique vendredi 18 septembre à 17h30



ENTRETIEN avec Hervé NIQUET, à propos de la nouvelle saison 2026 – 2027, celle des 40 ans du Concert Spirituel

Quarante ans après avoir fondé *Le Concert Spirituel*, Hervé Niquet revient sur les choix artistiques de la saison 2026 -2027 avec 5 créations, des partenaires fidèles, et un appétit qu'il dit intact.

La singularité du *Concert Spirituel* se révèle depuis ses débuts dans un son, un engagement, une curiosité spécifique qu'Hervé Niquet sait cultiver au service de partitions aussi spectaculaires qu'inédites, impliquant le chœur comme l'orchestre et des solistes devenus des partenaires familiers... La prochaine saison s'annonce particulièrement prometteuse, annonciatrice d'expériences

et de découvertes mémorables

Photo : Hervé Niquet © Henri Buffetaut



CLASSIQUENEWS : Comment se construit une saison ? Est-ce qu'une œuvre en appelle une autre, ou partez-vous plutôt d'une intuition globale ?

Hervé Niquet : J'ai plein de choses dans mes armoires et en ce moment, je fais du tri : tout ce que je ne dirigerai plus, par manque de temps ou d'argent. Ce qui me reste, je le programme sur les dix prochaines années. Donc ça part un peu dans toutes les directions, parce qu'il faut mettre le cœur en valeur, l'orchestre en valeur, des répertoires que peu de gens font – pour les quarante ans, on a un projet hors normes de musique Renaissance. Je crois que quarante ans de répertoire et mon expérience comme pianiste, claveciniste, organiste et chef me donnent un outil qui me permet d'aller dans différentes directions sans m'éparpiller, curieusement.

CLASSIQUENEWS : Cette fidélité de votre son, le public la reconnaît-il aussi ?

Hervé Niquet : C'est même pour ça qu'il revient. On a un public qui nous suit depuis des années, parfois depuis le début, qui sait nous reconnaître dès les premières mesures. C'est une chance immense d'avoir des spectateurs aussi fidèles car ce sont eux qui nous permettent de continuer à prendre des

risques.

**« On peut s'étonner d'avoir encore
faim »**

Hervé Niquet



CLASSIQUENEWS : Le spectacle de musique Renaissance intitulé « Mariage Princier » convoque des instruments d'époque que vous reconstruisez spécialement. Qu'est-ce que cette musique a de si particulier qu'elle justifie un tel dispositif ?

Hervé Niquet : Ce n'est pas la musique qui justifie ce dispositif, c'est l'événement. Et ce n'est pas le mariage de deux quidams : c'est un futur empereur et une future reine. On

va essayer d'approcher la vérité de l'instrumentarium en reproduisant pour ce spectacle des tambours de la Renaissance, des instruments qu'on ne joue plus aujourd'hui. On va reconstituer au plus près le déroulement d'une de ces entrées comme autrefois dans les villes belges : en juin, La Seine Musicale nous offre le cadre idéal pour cette reconstitution, puisque nous allons recréer la procession musicale en extérieur avant d'entrer dans la salle.

CLASSIQUENEWS : Après le Diapason d'or pour Médée, cette année voit la création des Vespres à la Vierge de Charpentier, pour double chœur et double orchestre. Qu'avez-vous découvert sur ce compositeur en travaillant ce corpus ?

Hervé Niquet : Je n'ai rien découvert mais tout s'est confirmé ! Ça m'a confirmé le génie du bonhomme, confirmé son éducation italienne et son savoir-faire dans un faste aux dimensions insensées... il faut être un peu fou pour faire cela, pour reproduire ce rendu acoustique d'exception, qui fait communiquer le ciel et la terre. Le programme est une reconstitution liturgique et musicale d'ampleur autour du Magnificat et s'appuie sur la richesse des motets du corpus. Nous pourrons compter sur les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles comme chœur associé.

CLASSIQUENEWS : Comment continue-t-on à produire de tels effectifs dans une économie du spectacle qui devient incertaine ?

Hervé Niquet : C'est difficile de vendre des grands programmes. On ne peut monter ces projets qu'en s'associant, en coproduisant, en coréalisant, parce que je trouve que ce corpus le mérite. Et cela se fait grâce à la confiance des pouvoirs publics et avec quelques financeurs. On travaille avec les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, qui fournit aussi les éditions. Et Château de Versailles

Spectacles accueille le concert et l'enregistrement. Ces œuvres n'ont jamais été jouées ni enregistrées ; on en a des visions très parcellaires. Au bout du troisième disque, on aura la quasi-totalité des motets à deux chœurs et deux orchestres de Charpentier. Ce sera un accomplissement, une somme de travail incontournable. Je crois que c'est exactement ce rôle que doit jouer un ensemble comme le nôtre aujourd'hui : être celui vers qui l'on se tourne quand on veut monter ce que personne d'autre n'ose monter.

CLASSIQUENEWS : Le chœur du Concert Spirituel rejoint l'orchestre Les Siècles pour Orphée au Théâtre des Champs-Élysées. Quel est votre travail avec le chœur sur ce projet ?

Hervé Niquet : Le chœur du Concert Spirituel est toujours prêt pour se produire avec les projets d'autres chefs. La seule condition, c'est que je le prépare moi-même, parce que je veux qu'il ressemble au chœur qu'on entend d'habitude. Je le prête avec plaisir, à cette seule condition : pouvoir le préparer pour ne pas perdre ce qui fait sa personnalité.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait précisément cette personnalité ?

Hervé Niquet : Le son, et la façon dont on fait le son. La projection, c'est vraiment reconnaissable. Sur scène, en revanche, ce n'est pas moi qui fais le travail, c'est le metteur en scène. Moi, je leur donne un outil musical qui fonctionne.

CLASSIQUENEWS : « Scaramouche et Music-Hall » est un spectacle festif et humoristique qui rassemble Milhaud, Trenet, Bourvil, Gershwin et d'autres dans un même programme . Qu'est-ce que cela raconte de votre rapport à la musique populaire ?

Hervé Niquet : Michel Serrault disait un jour à un ministre de la Culture : « Dites donc, monsieur le ministre, il serait quand même temps de prendre l'humour au sérieux. » Et je pense que L'Auberge du Cheval-Blanc a eu, dans son existence, beaucoup plus de spectateurs que certains opéras dits sérieux. L'humour et la légèreté, c'est extrêmement complexe à régler. Avec l'Orchestre de chambre de Paris et les choristes du Concert Spirituel, j'aurai des partenaires prêts à en découdre avec ce genre délicat qu'est la musique légère.

CLASSIQUENEWS : C'est vous qui avez construit ce programme à partir de vos goûts personnels ?

Hervé Niquet : Oui ce sont mes influences. J'y ai mis Scaramouche de Darius Milhaud, une sorte de concerto pour clarinette en trois parties, très influencé par le Brésil. Et puis j'ai bien connu Madeleine Milhaud, qui me dit : « Hervé, lisez donc Barba Garibo, une pièce de Darius qu'on ne fait plus jamais. Il adorait ça. » Voilà l'occasion pour moi de le faire avec les deux équipes au Châtelet, à Compiègne et à Massy. Ça vient après les vacances du Nouvel An : je pense que c'est très digestif pour le moral de tout le monde en ce début d'année. Ce sera du pur bonheur.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il une dimension de votre travail que le public ne perçoit pas, mais qui vous semble essentielle ?

Hervé Niquet : Le seul secret, c'est le travail. Nos publics apprécient nos interprétations sans avoir besoin de connaître les heures de travail qu'il faut passer sur une partition, un manuscrit, une édition. On pourrait ne pas faire ce travail et se contenter des partitions existantes, mais je trouve cela indispensable pour rendre l'oeuvre intelligible et justifier toutes les décisions qu'on prend. Ce travail nourrit tout l'orchestre. Quand je me retrouve face à cent musiciens, je peux faire confiance à mes quarante années de recherche pour

proposer des réponses, des solutions.

CLASSIQUENEWS : Après quarante ans, est-ce que ça change la manière dont vous montez sur scène, l'envie, ce que vous avez envie d'y mettre ?

Hervé Niquet : Non, j'ai toujours la même excitation, presque la même appréhension qu'au premier concert. C'est ce qui me pousse à toujours vouloir aller plus loin, plus vite, à l'essentiel. Quarante ans plus tard, j'ai l'impression d'être encore en train d'apprendre mon métier, et c'est exactement ce qui me donne envie de continuer.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait, selon vous, l'identité d'un ensemble comme le vôtre ?

Hervé Niquet : Ce qui fait la particularité du Concert Spirituel, c'est la façon dont on parle, le son reconnaissable, l'audace, les prises de position qu'on a pour la scène. Le public aime qu'on lui raconte les histoires des compositeurs, des partitions, et j'adore en parler sur scène : comment, pourquoi c'est comme ça, avec qui c'était écrit. Ça donne une proximité presque naturelle entre des œuvres du XVII^e-XVIII^e siècle et nous. C'est un ensemble curieux de tout.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui continue de vous surprendre vous-même ?

Hervé Niquet : (Rires) Ça fait trente-cinq ou quarante ans qu'on travaille avec les mêmes musiciens. Et ce qui m'étonne, c'est qu'ils soient encore étonnés. Au final, on peut s'étonner d'avoir encore faim, mais tant qu'on a faim, c'est qu'on a encore des choses à raconter !

saison 2026 – 2027

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 du Concert Spirituel : les temps forts, les productions événements,...

Nouvelle saison 2026 – 2027 : LES 40 ANS ! Les Vespres de la Vierge de CHARPENTIER, Orasho, Un grand mariage princier, Orphée de GLUCK, Music-hall & Scaramouche...

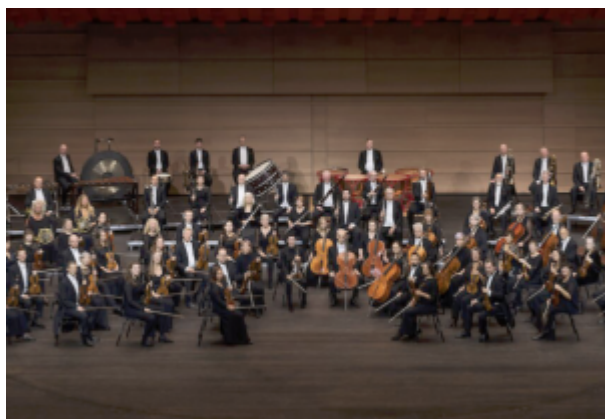


<https://www.classiquenews.com/le-concert-spirituel-nouvelle-saison-2026-2027-les-40-ans-charpentier-les-vespres-de-la-vierge-orasho-un-grand-mariage-princier-orphee-de-gluck-music-hall-scaramouche/>

**OPÉRA DE DIJON. BERGEN
PHIHARMONIC ORCHESTRA, sam 19
sept 2026. BRAHMS (Concerto**

**pour piano n°2, Leif Ove
Andsnes), SIBELIUS (Symphonie
n°5, 1919). Dima
Slobodeniouk, direction**

**Pour son premier concert à Dijon,
l'illustre phalange norvégienne, le
Bergen Philharmonic Orchestra, l'un des
plus anciens orchestres d'Europe, créé en
plein siècle des Lumières en 1765,
propose sous la direction de son chef
finlandais Dima Slobodeniouk, un
programme traversé par les vertiges du
romantisme germanique et nordique. Le
pianiste norvégien Leif Ove Andsnes se
prête aux promesses de cette « première »
orchestrale, en assurant la partie
soliste du monumental et bouleversant
Concerto pour piano n°2 de Brahms.**



Au programme, deux partitions fleuves qui célèbrent la force et la puissance poétique de l'orchestre, comme entité organique, et en complicité dialogue avec un instrument enchanteur, le piano... Brahms pour le XIX^e, dans le sillon tracé par Schumann son maître,

et Sibelius pour le premier XX^eme, incarnent deux sommets de la musique romantique en Europe du Nord. Avec **le Concerto pour piano n° 2**, œuvre contemplative et majestueuse, spectaculaire et introspective, Brahms permet de fusionner comme rarement le lyrisme du clavier et le chant orchestral à jeu égal ; d'autant plus saisissant sous les doigts de l'élégant **Leif Ove Andsnes**. Tout le Concerto pour piano n°2 de Brahms d'une ampleur symphonique affirmée (avec ses 4 mouvements), laisse pourtant le chant du clavier s'épanouir, entre la tragédie sombre à peine voilée, la digression facétieuse (en particulier dans le dernier mouvement *grazioso* où scintille les motifs populaires, rythmes hongrois réservés aux cordes), et au cœur de la sensibilité brahmsienne, une hypersensibilité affective qui est la clé de cette noblesse qui retourne toujours à l'intime et à la pudeur blessée

L'héroïque Symphonie n° 5 de Sibelius (ardente et fervente comme l'indique sa tonalité du mi bémol majeur), partition de la pleine maturité (composée pour les 50 ans de l'auteur), illustre un point d'équilibre dans l'écriture du finnois Sibelius, entre épure et clarté du cheminement symphonique et vitalité de la parure instrumentale. Le compositeur y excelle dans l'équation si difficile fusionnant idée musicale et mise en forme. Les 3 mouvements (*molto moderato* / *andante* / *allegro molto*), exprime l'espoir d'une nation (la Finlande) qui alors en 1919, obtient son indépendance vis à vis de la Russie.

De son côté, la compositrice contemporaine **Anna Berg**,

d'origines norvégienne et vietnamienne, imagine dans sa pièce « **Nuances of Water** », un rituel rêveur et émerveillé, en hommage à l'élément aquatique. Sous la direction de Dima Slobodeniouk, le Bergen Philharmonic Orchestra offre au public français la découverte de sa curiosité imaginative, de sa formidable vitalité dans un répertoire qu'il connaît parfaitement. La phalange a été dirigé par Grieg lui-même de 1880 à 1882.

Opéra de Dijon / Auditorium
Bergen Philharmonic Orchestra
Dima Slobodeniouk, Leif Ove Andsnes
Samedi 19 septembre 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le
site de l'OPÉRA DE DIJON :
<https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/bergen-philharmonic-orchestra/>
Durée : 2h avec entracte (20 mn)



programme

Johannes Brahms
Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur, op.
83
Leif Ove Andsnes, piano
Anna Berg
Nuances of Water

Jean Sibelius
Symphonie n° 5 en mi bémol majeur, op. 82

Bergen Philharmonic Orchestra
Direction musicale : Dima Slobodeniouk

*Projet partagé avec le Festival international de musique
Besançon Franche-Comté – Chef et orchestre présente se
programme dans le cadre du 79^e Concours de Besançon, ven 18
sept 2026, Théâtre Ledoux de Besançon :
<https://festival-besancon.com/programme/>*

Photo © Lars Svenkerud

**30^{ème} Festival International
ALBERT ROUSSEL : 12 sept – 28
nov 2026. Floréal Dervin,
Emmanuel Hocdé, Damien Top,
Jessica Dahmani, Vincent
Delage...**

Au cœur des Flandres françaises, le CIAR / Centre International Albert Roussel, fondé en 1992 agit pour le rayonnement de l'œuvre d'Albert Roussel en France, en Europe et partout dans le monde. Sa médiathèque conserve à présent des milliers de documents autographes et des archives qui concernent l'histoire de la musique française et flamande des 19 et 20èmes siècles. Le fonds regroupe aussi la plus importante collection de pièces concernant le compositeur Albert Roussel (manuscrits, lettres autographes, photographies, livres, enregistrements, etc...). Il continue de s'enrichir régulièrement soit par des acquisitions faites par l'association, soit par des dons.

Le **FESTIVAL INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL** créé en 1997, complète l'activité et l'objet du CIAR / Centre international Albert Roussel. Sous la direction artistique de **Damien Top**, le Festival chaque année, propose une programmation qui permet la redécouverte de nombreux compositeurs issus de Flandre : Auguste Taccoen, François Knorr, Valentin Neuville, Maxime Dumoulin, Francis Loriaux, Vic Legley, Christophe Looten, Raymond Loucheur, ... ou du Pays de Caux : Claude Delvincourt, Maurice Thiriet, Pauline Amblard, etc. En outre la collection de cd qui conserve la trace de nombreux projets musicaux, prolonge son action d'ambassadeur culturel privilégié. A l'automne 2026, le Festival Albert Roussel fête sa 30ème édition.

30ème Festival
du 12 septembre au 29 novembre 2026
7 événements incontournables

Samedi 12 septembre 2026 à 20h

Collégiale Notre-Dame de Cassel

Concert d'ouverture

Floréal Dervin, piano

Albert Groz : Epithalame

1. ?...
2. Paysage – Portrait – Amour – Rêves
3. Gens de la noce – Danses bourgeoises et rustiques
4. Cloches – Cortège – Epousailles – Duo – Avenir

Albert Roussel : Des Heures passent... op.1

1. Graves, légères...
2. Joyeuses...
3. Tragiques...
4. Champêtres...

Vincent d'Indy : Tableaux de voyage op.33 (extraits)

1. ?
2. En marche
3. Le Lac vert
4. La pluie

Aventures sentimentales et exploration des sommets alpins se succèdent au cours du programme interprété par un jeune pianiste émergent. Floréal Dervin rend hommage à la Schola Cantorum, réunissant le maître Vincent d'Indy et deux de ses brillants disciples.

Entrée : 10 €

Orgue en Fête

Samedi 3 octobre à 20h

Hazebrouck – église Saint-Eloi

Emmanuel Hocdé

titulaire de l'église Saint-Eloi à Paris et de la cathédrale de Laval

Grand Prix de Chartres

Alexandre Guilmant : Sonate pour orgue en ré mineur op 42

Introduction et Allegro

Albert Roussel : Prélude et fughetta

Eugène Gigout : Grand chœur dialogué

Auguste Fauchard : Finale de la première symphonie

Valentin Neuville : Vitrail

Nadia Boulanger : Prélude (extrait des 3 pièces)

Vincent d'Indy : Prélude pour GO op.66

Louis Vierne : Carillon de Westminster

Autour de la harpe

Samedi 10 octobre à 17h

Église Saint-Vaast de Zuytpeene

Le ténor Damien Top et la harpiste Jessica Dahmani interprètent des chansons de troubadours ainsi que des morceaux pour harpe seule signés Albert Roussel et Pierrette Mari. L'alliance subtile entre les mélismes de la voix et les sonorités de la harpe.

René de Castéra : Chansons de troubadours
Albert Roussel : Impromptu op. 21 pour harpe
Maurice Thiriet : Deux ballades médiévale
André Caplet : Deux Sonnets de Joachim du Bellay
Pierrette Mari : Deux Promenades pour harpe
Joseph Canteloube : Pastourelle (Chant d'Auvergne)

Entrée : 10 euros

Autour de la Schola Cantorum

Dimanche 18 octobre à 17h00

Château de Morbecque

Damien Top, ténor et Vincent Delage, piano
Plusieurs manuscrits retrouvés de compositeurs issus de la Schola Cantorum sont interprétés pour la première fois au cours d'un programme varié, reflétant la diversité stylistique de cette école qui marqua l'histoire de la musique française.

Vincent d'Indy : Lied maritime (Vincent d'Indy)

Albert Roussel : Le départ (Henri de Régnier)

René de Castéra : Je ne sais pourquoi (Paul Verlaine)

Charles Bordes : Vier Melodische Sätze (Nikolaus Lenau)
création mondiale

- 1 – Drüben geht die Sonne schelden...
- 2 – Trübe wird's, die Wolken...
- 3 – Au dem Teich, dem regungslose...
- 4 – So oft sie kam, erschien mir...

Léon de Saint-Réquier : Petits poèmes (Maurice Rollinat)
création mondiale

- 1 – Le bruit de l'eau
- 2 – La lanterne
- 3 – Rondeau de printemps

Georges Auric : Huit poèmes chinois (Henri-Pierre Roché)
création mondiale
La lune pâle
Sur la touffe de bambou
Les oiseaux envolés
Une tortue repose
Vous demandez pourquoi
Ici, accablé et malade
Hier soir tu étais une fiancée
Ecoute cette chanson

Joseph Canteloube : Autour du palais de cristal
création mondiale

Daniel Brel : Milonga (Virginie Desplain)
création mondiale

Albert Roussel :
Cœur en péril (René Chalupt)
Le bachelier de Salamanque (René Chalupt)

Entrée : 20 €
En présence de Daniel Brel
buffet en compagnie des artistes après le concert

Hommage à Pierre Etaix

Cinéma « Arcs-en-Ciel » d'Hazebrouck
Lundi 2 novembre à 20h

Soirée cinéma et humour en hommage à Pierre Etaix
disparu il y a dix ans, le 14 octobre 2016

Rencontre avec Odile Etaix
Projection du film « Le Grand Amour »
Cinéaste, clown, dessinateur, Pierre Etaix a marqué le monde

du spectacle par son humour et sa distinction. Une rencontre autour de son œuvre animée par son épouse Odile Etaix suivie de la projection de Le Grand amour.

Entrée : 5,90 €

Le salon romantique
d'Edmond de Coussemaker

Vendredi 20 novembre à 20h

Eglise Saint-Erasme de Sercus

Damien Top, ténor
Jessica Dahmani, harpe
Eric Hénon, piano

Gioachino Rossini
Sérénade extrait du Barbier de Séville

Michele Carafa
Cavatine extrait de Masaniello ou le pêcheur napolitain

Edmond de Coussemaker
Quadrille de contredanse

Franz Liszt : Consolation

Franz Schubert

Godefroid : Etude pour harpe

Zoé de La Rue : Romance

Edmond de Coussemaker
Que faire il faut y passer tous – Cecilia – Le Sénateur

Entrée : 10 €

Un verre de l'amitié permettra d'échanger avec les artistes à l'issue du concert

Concert de Clôture

Par amour du sax

Dimanche 29 novembre à 17h

Eglise Saint-Omer de Bavinchove

Michel Supéra, saxophone

Jean-Michel Dayez, piano

Claude Delvincourt : Croquembouches

Vincent d'Indy : Choral varié op.55

Jules Demersseman : Fantaisie op.32

Claude Debussy : Rapsodie

Pierrette Mari : Allégorie – création

Albert Roussel : Mélodies

Darius Milhaud : Scaramouche op.165b

Entrée : 10 euros

En présence de Pierrette Mari

Un verre de l'amitié permettra d'échanger avec les artistes à l'issue du concert

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les œuvres jouées... sur le site du 30ème Festival International Albert Roussel 2026 :

<https://ciar.e-monsite.com/pages/festival-2026.html>

LES TALENS LYRIQUES, Christophe Rousset. Nouvelle saison 2026 – 2027 : La Clemenza di Tito, Ascanio in Alba, Hippolyte et Aricie, Roméo et Juliette de Steilbert (1793, recreation mondiale)...

Pour leur nouvelle saison 2026 – 2027,
Les Talens Lyriques proposent pas moins
de 6 opéras : *La Clemenza di Tito* et
Ascanio in Alba de Mozart, *Ariodante* de
Haendel ; de Rameau, *Hippolyte et Aricie*
et [Les Indes galantes ou l'Ailleurs de
l'Amour](#) ; enfin une rareté de 1793, opéra
comique créé en pleine Terreur, [Roméo et
Juliette de Daniel Steilbert](#) (première,
recreation mondiale). Toujours au service

des partitions les plus exigeantes, Les Talens Lyriques s'engagent à révéler la force poétique de chaque ouvrage ; ainsi s'annoncent comme incontournables, leurs prochaines lectures lyriques... et d'autres programmes à l'affiche jusqu'en juin 2027.

le rêve d'un ailleurs

Christophe Rousset évoque « *le rêve d'un ailleurs* » pour caractériser cette nouvelle saison ; face au monde incertain et anxiogène, aux guerres, aux extrémismes, le directeur musical des Talens lyriques invite « *à trouver un refuge. Non pas un abri atomique qui est un refus des réalités, mais un monde de beauté qui est à la portée de tous, qui rend la vie plus douce, le monde des Muses qui nous fait voyager, et le plus souvent sans même quitter notre salon. Ce sont ces voyages que je vous invite à faire avec nous* ».

Les escales de ce nouveau cycle s'annoncent passionnantes : ROME (dans La Clemenza di Tito) ; ATHENES (celle des grands mythes grâce à [Hippolyte et Aricie](#)), mais aussi l'ÉCOSSE (Ariodante), et ALBE ([Ascanio in Alba](#))... tandis que Roméo et Juliette ressuscite le mythe de l'éternelle VÉRONE comme capitale de l'Amour, dans un ouvrage oublié, composé en pleine Terreur et enfin recréé !

Mais Les Talens Lyriques promettent bien d'autres programmes, tout aussi enchanteurs et dépaynants : au carnaval de Venise,

mystérieux et bachique (avec [Monteverdi et Cavalli : « aux sources de l'opéra moderne »](#), les 2 puis 16 mars 2027), sans omettre le parcours conçu en complicité avec l'artiste dessinateur Grégoire Pont qui mène du Chaos à... l'ordre (et la divine harmonie) de la Nature et des saisons : [« Peindre la Nature... », concert dessiné](#) (les 9, 17 déc puis 20, 27 et 28 février 2027). C'est une fresque panthéiste où les plus grands compositeurs baroques célèbrent la divine Nature ; pour ce faire, Christophe Rousset a sélectionné plusieurs partitions qu'il affectionne particulièrement : Les Éléments de Rebel, le « Ballet des fleurs » des Indes galantes de Rameau et Les Quatre Saisons de Vivaldi... Autant d'univers visuels et sonores qui inspirent des voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon.

Dans le REGISTRE **SACRÉ**, un cheminement intense et passionné s'annonce tout aussi réfléchi et prometteur : lamentation et cris *« vers le dieu que l'on voudra, autre refuge d'une humanité un peu perdue »* : [un Requiem \(de Campra, les 20 et 22 août puis 3 et 6 octobre 2026\)](#), des [Leçons de Ténèbres](#) sur les Lamentations de Jérémie (MA Charpentier / Couperin, le 23 mars 2027), ou [le Stabat Mater](#) au pied de la Croix de Pergolèse (les 21 puis 29 janvier 2027).

Engagés et mobiles, les Talens Lyriques ne se cantonnent pas aux grandes salles de concert ou aux Maisons d'opéra ; l'Ensemble prend soin de jouer tout au long de la saison, dans les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, pour *« entrouvrir les portes de l'Art, de la Beauté et montrer combien est accessible cette émotion qui fait résonner en tous notre part de divin »*.

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des **Talens Lyriques saison 2026 – 2027** : <https://www.lestalenslyriques.com/>

Les Talens Lyriques

Temps forts de la saison 2026 – 2027

Consulter l'**agenda** saison 2026 – 2027 / Les Talens Lyriques :
<https://www.lestalenslyriques.com/agenda/>

MOZART : La Clemenza di Tito
Mardi 9 juin 2026 • 17h
Mercredi 10 juin • 17h
The Grange Festival Alresford
Vendredi 12 juin • 19h30

**Samedi 13 juin • 19h30 Mozartfest, □Residenz, Kaisersaal
Würzburg**

HAENDEL: Ariodante
**Samedi 4 juillet 2026 • 21h □BEAUNE, Festival international
d'opéra baroque**
**Avec entre autres EVE-MAUD HUBEAUX, Ariodante □MARIE LYS,
Ginevra...**

2027



MOZART : Ascanio in Alba

Samedi 13 mars 2027 • 19h

Samedi 20 mars 2027, 19h

Opernhaus Zurich

Avec entre autres, ALISA KOLOSOVA, Ascanio
ANNA EL-KHASHEM,
Silvia MÉLISSA PETIT, Venere

RAMEAU : Hippolyte et Aricie

Dimanche 11 avril 2027 • 16h

Philharmonie de Paris,
Grande salle P. Boulez Paris

Lundi 19 avril 2027 • 19h Barbican Centre Londres

Vendredi 23 avril 2027 • 20h

Teatro alla Scala Milan

Avec entre autres, REINOUD VAN MECHELEN, Hippolyte □ MARIE LYS,
Aricie

APHRODITE PATOULIDOU, Phèdre □ CHRISTIAN IMMLER, Thésée
JULIETTE MEY, Diane ...

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

RAMEAU : Les Indes Galantes

Opéra mis en espace

Jeudi 20 mai 2027 • 20h

Opéra de **Dijon**

Dimanche 23 mai 2027, 19h

Megaron Concert Hall **Athènes**

RAPHAËLLE BLIN, dramaturgie

ANKA POSTIC, chorégraphie et danse

MÉLISSA PETIT, soprano

AMBROISINE BRÉ, mezzo-soprano

PETR NEKORANEC, ténor haute-contre

LYSANDRE CHÂLON, baryton

CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

DANIEL STEILBERT : Roméo et Juliette, 1793

Mercredi 9 juin 2027 • 19h30

Théâtre des Champs-Élysées Paris

Pianiste virtuose, l'allemand installé à Paris, Daniel Steilbert fait créer dans la capitale française, le 11 septembre 1793 (au Théâtre Feydeau), son Roméo et Juliette, avant ceux de Bellini ou de Gounod. Le succès est immédiat et l'ouvrage repris partout en Europe... En pleine Terreur, Steilbert livre un opéra somptueusement orchestré, admis en cela par Berlioz... et qui respecte le genre opéra comique avec sa fin heureuse qui voit in fine l'union apaisée des deux amants... Première, recreation mondiale – Avec entre autres, MÉLISSA PETIT, Juliette CYRILLE DUBOIS, Roméo MATHIEU LÉCROART, Capulet EMMA FEKETE, Cécile

MATHIAS VIDAL, Cébas □ JEAN KRISTOF BOUTON, Antonio
FRANÇOIS ROUGIER, □ Alberti, Don Fernand
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des Talens Lyriques saison 2026 – 2027 :

<https://www.lestalenslyriques.com/>



LES TALENS
LYRIQUES

CHRISTOPHE
ROUSSET

**Consulter la brochure de la nouvelle saison 2026 – 2027 des
Talens Lyriques :**

<https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2026/06/Brochure-Talens26-27-PDF.pdf>

**OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle
saison 2026 – 2027. Temps
forts, nouvelles productions
: Don Giovanni, Le Villi, La
Périchole, Mireille,
Turandot...**

8 nouvelles productions (dont 4 nouvelles

productions d'opéras)
continuent d'inscrire en
2026 – 2027, l'Opéra de
Marseille (et l'Odéon qui
complète son offre
globale) au sein des
institutions lyriques
majeures de l'Hexagone.



Fort de son histoire
légendaire, écrin qui a accueilli parmi
les plus grandes voix du siècle dernier
et de celui en cours, l'Opéra de
Marseille affiche les œuvres
enchanteresses et inusables signées entre
autres, Mozart, Offenbach, Gounod, Puccini
(dont est ainsi présenté le premier puis
le dernier opéra)... « *La culture n'a de
sens que dans le partage* », ainsi que le
souligne (non sans raison) le maire
actuel de Marseille, Benoît Payan, dans
l'introduction de la brochure de cette
nouvelle saison.

Aucun doute que les spectacles d'opéras annoncés sauront
fédérer un nombre toujours plus grand de spectateurs ; parmi
les nouvelles productions, ne manquez pas chronologiquement :
Don Giovanni de Mozart (2-11 octobre 2026), le rare opéra de

Puccini (et son premier) : **Le Villi (15-19 nov 2026)** ; pour les fêtes de fin d'année, **La Périchole d'Offenbach (27 déc – 5 janv 2027)**, enfin la « provençale » et tendre **Mireille de Charles Gounod (22 avril – 2 mai 2027)**... et pendant la saison, comme pour clôture, 3 autres spectacles prometteurs : **Don Carlos de Verdi** (version de Milan, 27 fév-7 mars 2027), **Maria Stuarda** en version concertante les 21 et 23 mars 2027, avec Jessica Prat et John Osborn), enfin pour clore la saison, la spectaculaire et flamboyante princesse chinoise, **Turandot de Puccini (1er-9 juin 2027)**.

La culture, un service essentiel

L'institution n'oublie pas d'être ouverte au plus large public : en particulier vers les plus jeunes, spectateurs de demain ; ainsi en témoigne la poursuite des actions d'accessibilité et de sensibilisation comme l'opération « des clés pour l'opéra », aux côtés des concerts et spectacles pédagogiques...

Au registre **DANSE**, ne manquez pas l'hommage à l'enfant de Marseille, **Maurice Béjart** (pour le centenaire de sa naissance), et la participation du **Béjart Ballet Lausanne** qui fête aussi ses 40 ans (sam 30 et dim 31 janvier 2027 : Boléro, l'Oiseau de feu, 7 danses grecques)...

CONCERTS SYMPHONIQUES



La saison 2026 – 2027 propose pas moins de 12 **CONCERTS SYMPHONIQUES** en particulier les programmes orchestraux sous la conduite de Michele Spotti (directeur musical – photo ci contre DR) dont la fréquentation ne cesse de croître, preuve que les Marseillais aiment autant l'opéra, la danse que les vertiges symphoniques... Et ils

seront servis, grâce au feu éloquent du maestro Spotti qui dirige ainsi 3 concerts d'ores et déjà attendus :

« **Orages et passion** » (R. Strauss, Wagner, Symphonie n°1 de Mahler, **dim 18 octobre**) :
<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni>

« **L'as des as** » (Symphonies n°1 de Beethoven et de Brahms, **jeu 29 octobre 2026**) :
<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-las-de-las>

puis « **Sommets musicaux** » (Dukas, Beethoven, R. Strauss, **jeu 26 nov 2026**) :
<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-SOMMETS-MUSICAUX>

...

Coté **RÉCITALS**, les amateurs comme les néophytes seront tout autant comblés autant par la diversité des stylistes personnalités que les programmes défendus. parmi nos coups de coeur, ne manquez pas : **les pianistes** Juliana Steinbach (Beethoven, 4 oct 2026), la carte blanche de Jean-Philippe Collard (Busoni, Ravel, Rachmaninov... 29 nov 2026), Diana Cooper (Chopin, 31 janv 2027), ou Violaine Debever (Ravel, 11 avril 2027)... les amateurs de **voix** ne manqueront pas Cyril Rovey, baryton-basse (3 oct), Éleonore Pancrazi (12 déc), la Finale régionale Concours Voix nouvelles 2027 (5 mars 2027), Rodolphe Briand, ténor (5 juin 2027)...

Nos coups de cœur saison 2026 – 2027 Opéra de Marseille

MOZART : Don Giovanni



Nouvelle production

les 2, 4, 7, 9 et 11 octobre 2026

Lawrence Foster, direction musicale

Agnès Jaoui, mise en scène

Avec Nicolas Courjal (Don Giovanni)...

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni>

PUCCINI: Le Villi

Nouvelle production

les 15, 17 et 19 nov 2026

Paolo Arrivaient, direction

Stefano Poda, mise en scène

Avec Alexandra Marcellier (Anna)...

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/le-villi>

Les Villi sont des nymphes maléfiques qui se vengent d'un amant infidèle. Ces personnages de la mythologie scandinave se trouvent déjà dans le ballet Giselle. Sur ce sujet fantastique, Puccini, frais émoulu du Conservatoire, écrit son premier opéra. Il participe au concours organisé par un éditeur milanais. Il ne gagne pas, mais son œuvre attire l'attention de Ricordi qui lui commandera son deuxième opéra.



OFFENBACH : La Périhole

Nouvelle production

les 27, 29, 31 déc 2026, 3 et 5 janvier 2027

Gaspard Brécourt, direction

Jean-Christophe Mast, mise en scène

Éléonore Pancrazi (la Périhole)

Kaëlig Boché (Piquillo),...

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/la-perichole>

Pas de fin d'année réussie sans un bon Offenbach ! La Périhole est l'un des grands crus de maître Jacques. Frais, pétillant et gouleyant à souhait. L'opéra-bouffe est inspiré d'une comédie de Mérimée que Jean Renoir a porté à l'écran avec Anna Magnani (Le Carrosse d'or).

VERDI : Don Carlos
version de Milan, 1884
les 27 fév, 2, 4, 7 mars 2027
Michele Spotti, direction
Charles Roubaud, mise en scène
Avec Nino Machaidze, Elisabeth,
Marion Lebègue, Eboli,
Enea Scala, Carlo
Simon Lim, Philippe II...

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-carlos>

Créé en français à l'Opéra Paris (« la grande boutique » pour Verdi), Don Carlos a conquis le monde dans sa version italienne. C'est l'un des opéras majeurs de Verdi. D'après la pièce de Schiller, l'histoire est d'une grande richesse, les personnages attachants et complexes, quand la musique atteint des sommets d'inspiration : l'Histoire y est conjuguée à la passion de deux cœurs sacrifiés ; devoir ou amour, tel est le grand dilemme. L'œuvre questionne aussi le pouvoir politique rattrapé par la religion : tel est l'enjeu des confrontations entre le Roi Philippe II et le Grand Inquisiteur... Et dans la fosse de cette passionnante tragédie, Michele Spotti veille à l'expression des passions de cette fresque qui est aussi un huis-clos.



GOUNOD : Mireille
Nouvelle production
les 22, 25, 27, 30 avril puis 2 mai 2027
Jean-Marie Zeitouni, direction
Bruno Ravella, mise en scène
Avec Charlotte Bonnet, Mireille
Marion Lebègue, Taven,

Vincet Julien Dran...

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/mireille>

Le voilà le grand opéra émouvant et sincère que la Provence attendait ! Tiré d'un poème de Frédéric Mistral, l'ouvrage raconte un amour impossible entre une jeune fille de bonne famille et un simple vannier. Les sentiments des jeunes gens se heurtent aux conventions de l'époque et à la volonté inébranlable du père. Le Prix Nobel a invité le Prix de Rome à composer son opéra sur ses terres. Gounod s'est installé à Saint-Rémy-de-Provence et l'a écrit en trois mois. Ce bijou taillé avec les ciseaux de Mozart a mis du temps à s'imposer à Paris où le public est resté sourd à la naïveté de cette tragédie méditerranéenne. C'est devenu un pilier de la salle Favart. La critique déplorait que l'héroïne meure à la fin. Sur ce point, Mistral et Gounod sont restés inflexibles. Ils ont eu raison puisque Mireille a fini par émouvoir le monde entier.

PUCCINI : TURANDOT

les 1er, 4, 6 et 9 juin 2027

Federico Tibone, direction

Charles Roubaud, mise en scène

Csilla Boross, Turandot

Federica Guida, Liù

Vincenzo Costanzo, Calaf...

<https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/turandot-1>



Après le premier opéra de Puccini (Le Villi), voici **le dernier**. Laissé inachevé par le compositeur mort d'un cancer de la gorge, il est terminé bon an mal an, sur l'injonction de Toscanini, par Franco Alfano à partir des notes laissées par Puccini. À la création, à Milan, Toscanini a déposé sa baguette en disant : « *C'est là que Puccini a interrompu son*

travail. La mort, cette fois, a été plus forte que l'art. »
Puccini rêvait de finir sur un duo d'amour final, fusionnant la princesse et le prince,... aussi beau que celui de Tristan.
Il doit se contenter du plus célèbre des airs de ténor : « Nessun dorma ». Inspiré d'un conte de Carlo Gozzi, Turandot raconte l'histoire d'une princesse cruelle dans une Chine imaginaire. Le prétendant qui résoudra ses 3 énigmes, deviendra le roi de Chine, les autres seront exécutés. Une oeuvre grandiose, tragique, comique, passionnée et exotique.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, les solistes invités... sur le site de **l'Opéra de Marseille / saison 2026 – 2027** :

<https://opera-odeon.marseille.fr/actualites/saison-2026-2027>



Consultez la brochure saison 2026 – 2027, Opéra de Marseille :
https://opera-odeon.marseille.fr/lecteur_pdf/ad9937f5-99fb-4c3c-b8a5-51f676b04101

**CRITIQUE, Festival. 40e
Festival Castell de Peralada
(I). Iglesia del Carmen, le
25 juillet 2026. Récital de
Bryn Terfel, baryton-basse.
Hanna Stone, harpe / Annabel
Thwaite, piano. Lewis,
Williams, Keel, Novello,
Schubert, Wagner, Debussy...**

Programme riche et très cohérent sur le

thème des étoiles et de la
voûte étoilée,
où le baryton
célébrissime
BRYN TERFEL
régale les
spectateurs de
sa verve
savoureuse et
enjouée. Comme
interprète
aguerri qui a
illuminé tant de
scènes lyriques
dans le monde,
incarnant avec



quel engagement entre autres des rôles
clés tels Don Giovanni, Falsatff, Le
Hollandais Volant, Wotan, Hans Sachs,
Scarpia... sans omettre ses débuts à
Perelada dans *Samson et Dalila* aux côtés
de José Carreras en 1990, le chanteur
établit immédiatement une complicité avec
le parterre ; l'excellent acteur à
l'opéra, prend ses marques, occupe tout
l'espace avec un charisme naturel et

**communicatif, déployant sans affectation
une évidente aisance en récital.**

Photos : Bryn Terfel, Perelada 2026 © Miquel González

Les étoiles dont il est question, ne sont pas celles de la scène mais les astres célestes qui portent et inspirent les grands rêveurs, tous ceux qui ayant gardé une âme d'enfant, se laissant charmer voire émerveiller dans un sentiment spontané, juste et surtout sincère, autant de qualités qu'incarne et cultive ce soir le baryton gallois.



Photos © Miquel González / Festival PERELADA 2026

Le cycle copieux comprend quelques standards de la Comédie musicale (dont l'ultime air tout à fait dans le thème « Stars » de **Claude-Michel Schönberg**); il permet surtout de (re)découvrir plusieurs mélodistes anglais dont le baryton **Frederick Keels** (3 songs de « Salt Water Ballads »), pas moins de 3 mélodies du compatriote gallois, **Ivor Novello**, né à Cardiff, visiblement très inspiré par l'esprit de Broadway qui sait fusionner drôlerie et tendresse, un cocktail que **Bryn Terfel** défend remarquablement.

Le programme associe deux musiciennes, une pianiste (**Annabel Thwaite**) et une harpiste (**Hannah Stone**), cette dernière l'accompagnant dans deux temps forts : l'air-hymne « **Suo gân** » que Spielberg avait utiliser comme moto de son film de 1987, « l'Empire du Soleil », – avec le jeune [et très convaincant acteur américain, Christian Bale alors âgé de 13 ans], puis « **Nuits d'étoiles** » de **Debussy**. Le contrôle vocal, le souci de phrasés suggestifs produisent un chant constamment habité et juste,... : somptueuse prière intime pour le premier air, sérénade extatique enivrée pour le second.

La 2e partie plus « classique », complète dans une subtilité plus grave, le programme, permettant en allemand, d'exprimer l'onirisme intime et sombre quelques somptueux lieder de **Schubert** ; Bryn Terfel en capte les nuances intérieures, l'urgence émotionnelle (*Liebesbotschaft*), les visions romantiques (*Auf des Wasser zu singen*), avec d'autant plus de cohérence expressive que la pianiste – parfaite complice du chanteur, sait sculpter les notes et faire jaillir comme lui, les climats psychiques dans une souplesse convaincante. Même sentiment de plénitude intérieure et d'extase (aux étoiles) dans la fameuse prière de Wolfram extraite de *Tannhäuser* de **Wagner** : « *O du, mein holder Abendstern* », – alors accompagné par le pianote et la harpe. On ne saurait imaginer récital plus juste dans sa célébration des étoiles.

CRITIQUE, Festival. 40ème Festival Perelada. Iglesia del Carmen, le 25 juillet 2026. Récital Bryn Terfel, baryton-basse. Hanna Stone, harpe / Annabel Thwaite, piano. Lewis, Williams, Keel, Novello, Schubert, Wagner, Debussy...

Festival Perelada 2026 : 40ème édition

Prochains concerts à ne pas manquer



Prochains concerts événements lyriques : les 29 et 30 juillet 2026 (Silvia Pérez Cruz), récital Michael Spyres et Sarah Blanch (8 août), Jordi Savall et Núria Rial (Le baroque au temps de Vivaldi, le 9 août) – Spectacles de danses : Le terroir / Lorena Nogal (31 juillet), 4 danced Seasons (1er et 2 août)...

Couronnement final de cette 40è édition, le concert événement Wagner, par l'Orchestre du Festival de Bayreuth, sous la direction de Pablo Heras-Casado : extraits du Ring avec les chanteurs : Catherine Foster, soprano ; Klaus Florian Vogt, ténor ; Nicholas Braowlee, basse-baryton... (le 29 août).

Plus d'infos :

ORCHESTRE DU FESTIVAL DE BAYREUTH – Festival Castell de Peralada

<https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/322/orchestre-du-festival-de-bayreuth/>

TOUTE LA PROGRAMMATION sur le site du **festival Peralada 2026 /**
40ème édition :

Programation – Festival Castell de Peralada
<https://www.festivalperalada.com/fr/programacio/>
